

la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Mercredi 18 janvier 2023

Jeudi 19 janvier 2023



LE DRAGON

Evgueni Schwartz
Thomas Jolly

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

LE DRAGON

De : **Evgueni Schwartz**

Texte français : **Benno Besson**

Mise en scène : **Thomas Jolly**

Avec : **Damien Avice, Bruno Bayeux, Moustafa Benaïbout, Clémence Boissé, Gilles Chabrier, Pierre Delmotte, Hiba El Aflahi, Damien Gabriac, Katja Krüger, Pier Lamandé, Damien Marquet, Théo Salemkour, Clémence Solignac, Ophélie Trichard**

Collaboration artistique : **Katja Krüger**

Scénographie : **Bruno de Lavenère**

Lumières : **Antoine Travert**

Musique originale et création son : **Clément Mirguet**

Costumes : **Sylvette Dequest**

Accessoires : **Marc Barotte et Marion Pellarini**

Consultante langue russe : **Anna Ivantchik**

Maquillage : **Catherine Nicolas et Elodie Mansuy**

Régie générale : **Jérôme Marpeau et Antoine Travert**

Régisseur lumière : **Antoine Travert**

Régisseur son : **Clément Mirguet**

Régisseur plateau : **Pascal Da Rosa et Florent Benci**

Accessoiriste : **Judith Lanjouère**

Maquilleuse : **Catherine Nicolas**

Régie costumes : **Fabienne Rivier**

Construction du décor : **Ateliers du Théâtre Royal des Galeries, Bruxelles**

Participation à la construction des décors, mobilier et accessoires : **Atelier de décors de la Ville d'Angers**

Photo de famille : **Solange Abaziou**

Production : **LE QUAI CDN Angers Pays de la Loire**

Coproduction : **Théâtre National de Strasbourg, La Comédie – CDN de Reims, Théâtre National Populaire, Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Villette – Paris**

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements : **Ronan Beaugendre, Florent Benci, Youn Bossé, Gabriel Bouet, Élise Cognée, Coline Dalle, Sacha Estandié, Domitille Gaillard, Jean-Philippe Geindreau, Loïc Le Bris, Mathilde Monier, Léonard Monnet, Marie Lonqueu, Nicolas Pillu, Anne Poupelin**

Durée : 2h30

Le Dragon d'Evgueni Schwartz est une parabole sous forme de conte fantastique en trois actes. Le texte, écrit en 1943/44 s'attaque de façon satirique au national-socialisme allemand d'Hitler ainsi qu'à la dictature stalinienne, dénonciation censurée d'ailleurs par le régime soviétique juste après la première en 1944 à Moscou. La pièce ne sera montée en URSS qu'en 1962, soit quatre ans après la mort de l'auteur.

Entretien avec Thomas Jolly

Evgueni Schwartz, l'auteur du *Dragon*, use de la symbolique du conte, du fantastique au service d'un propos politique, peut-on y faire un parallèle avec votre façon d'aborder la scène ?

Evgueni Schwartz écrit dans un contexte très particulier soit en 1943/44 en Russie. Avec *Le Dragon*, il dénonce les dérives du totalitarisme et en fait, justement, une matière théâtrale. La pièce regorge d'inventivité parce qu'il place son histoire dans un univers fantastique, déploie une multiplicité de genres, de registres, une éblouissante galerie de personnages... Il ne s'agit pas là uniquement d'un discours de dénonciation : tous les outils du théâtre sont au service du propos. À ce titre, je me suis retrouvé dans cet usage du théâtre. De ce fait, le propos franchit les frontières de l'espace et du temps, et vient résonner sur notre actualité. Mais c'est bien le geste de l'auteur, et mon travail de traduction scénique qui permet cette lecture, pas parce que je viendrais plaquer une actualité sur les mots : recontextualiser au présent une œuvre ancienne peut être intéressant mais, selon moi, forcément réducteur. *Le Dragon* parle de 1943/44, et d'aujourd'hui et... aussi peut-être de demain.

Que nous dit *Le Dragon* aujourd'hui ?

J'ai découvert cette pièce en 2005 et elle m'avait ébloui. Elle a peu à peu ré-émergé dans mes souvenirs au cours des derniers mois... Nous vivons une crise : politique, économique, sanitaire, écologique... Ces périodes troublées sont excitantes à bien des égards mais aussi effrayantes car, on le sait, c'est de ces moments instables que les monstres se repaissent... pour émerger, et parfois s'imposer. Mais c'est aussi dans cette instabilité que peuvent jaillir de grandes figures éclairantes. Ce sont ces énergies que Schwartz fait s'incarner dans sa pièce. En nous rappelant aussi que la monstruosité, comme l'héroïsme ne sont pas que des caractéristiques de personnages mais aussi des forces invisibles pouvant guider les citoyens... dans un sens comme dans l'autre.

Propos recueillis par Jenny Dodge, juin 2021



Spectacle proposé en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants

Audiodescription : Antoinette de Saint Blanquat / Régie : Marina Nguyen Dinh An / Réalisation : Accès Culture

Evgueni Schwartz

Journaliste, écrivain, dramaturge et scénariste, Evgueni Lvovitch Schwartz est né en 1896 à Kazan en Russie et mort en 1958 à Leningrad.

Après avoir joué dans plusieurs pièces de théâtre, il commence une activité de journaliste et de dramaturge, et se consacre à la jeunesse par la littérature enfantine. De 1925 à 1954, il écrit une douzaine de pièces sous forme de contes pour enfants avec des marionnettes. Il revisite, avec humour et dans un souci éducatif, d'anciens contes de fées empruntés à la tradition orale, à Perrault, Grimm ou Andersen. Il démontre la nécessité de combattre l'oppression au lieu d'y céder.

C'est dans sa pièce *Underwood* (1928) qu'il trouve son ultime mode d'expression artistique : le drame avec éléments de conte de fées. Dès 1934, il utilise ce style théâtral pour les adultes. Il écrit trois pièces majeures, farces politiques avec un ton satirique. *L'Ombre* et *Le Roi nu*, inspirées des œuvres de Hans Christian Andersen, sont interdites par les autorités soviétiques entre 1930 et 1940, car leurs sujets font clairement référence à la réalité soviétique.

Après avoir participé en 1941 à la défense de Leningrad, il est évacué à Kirov où il écrit *Une nuit*, qui relate la vie dans la ville assiégée, *Pays lointain*, sur l'évacuation d'enfants, et plus tard *Le Dragon* (1944). Pendant dix années, il cesse son activité de dramaturge. Il y reviendra en 1954 pour écrire une scène pour enfants et deux pièces pour adultes parmi lesquelles *Un miracle ordinaire*.

Thomas Jolly

Comédien et metteur en scène né à Rouen au début des années 80, Thomas Jolly entre en 2003 à l'École Nationale Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes, alors dirigée par Stanislas Nordey. À l'issue de sa formation, il fonde sa compagnie en Normandie : La Piccola Familia. Il met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2006, *Toâ* de Sacha Guitry en 2009, *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill en 2006.

De 2010 à 2014, il fait événement avec *Henry VI* de William Shakespeare : un spectacle-fleuve de dix-huit heures donné en intégralité lors du Festival d'Avignon 2014, suivi de *Richard III* en 2015. Il conçoit pour le Festival d'Avignon 2016 *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral retraçant l'histoire du festival en seize épisodes. Il y présente *Thyeste* de Sénèque en 2018.

Il a dirigé Le Quai, CDN d'Angers de janvier 2020 à décembre 2022. Il est le metteur en scène choisi pour la recreation de la comédie musicale *Starmania* de Michel Berger et Luc Plamondon à l'automne 2022 et a été désigné comme directeur artistique des cérémonies des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

➤ À découvrir prochainement à La Passerelle

LA QUESTION Henri Alleg / Laurent Meininger

Dans un seul en scène magistral, Stanislas Nordey se fait passeur de mots. Il énonce l'indicible : les sévices infligés au journaliste Henri Alleg par l'armée française lors de la guerre d'Algérie. Un témoignage puissant et nécessaire.

Mardi 31 janvier ◊ 20h